

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Costé et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

EN RUSSIE.

Très lentement, mais sûrement, l'évolution politique s'accomplit en Russie. Il s'écoulera certes beaucoup d'années avant que ce pays n'atteigne un régime plus conforme aux idées modernes et que son peuple ne possède, comme tous les autres peuples civilisés du monde, quel que soit d'ailleurs le système de gouvernement sous lequel il vit, la part légitime qui lui revient dans son administration et la conduite de ses affaires; mais il semble engagé dans la bonne voie, et s'il n'en est pas si sûr, il fera indubitablement des progrès rapides.

La diminution des crimes et de la modération relative de la répression lui résulte une détente dans les esprits qui est tout au moins d'heureux augure. Dans quelques provinces éloignées des grands centres, les paysans commentent encore quelques excès, mais il est à remarquer que leur colère se passe maintenant sur les meneurs révolutionnaires qui les ont outrageusement trompés en leur promettant des choses irréalisables pour les laisser à l'assaut des propriétés. C'est un signe certain que l'équilibre tend à se établir dans la masse de la nation, et il permet d'espérer que le gouvernement, qui, quoiqu'on en dise, comprend que des réformes sont absolument nécessaires et est tout disposé à les introduire, sera les codées plus franches qu'aujourd'hui et pourra sans trop d'embarras élaborer des lois dont l'application conduira progressivement au régime constitutionnel.

L'élévation de M. Stolypine au poste de chancelier de l'empire est significatif. Appelé au pouvoir par le Tsar

il y a dix-huit mois, cet homme dont le libéralisme était connu et n'a pas varié, a fait preuve d'un grand sens politique dans l'exercice de ses fonctions. Il a révisé, au milieu d'une crise qui menaçait le pays jusque dans ses fondations, à tenir en respect les partis extrêmes, réactionnaire et révolutionnaire, et il a gouverné avec un esprit politique qui lui a conquis l'opinion publique. Il renonce aujourd'hui aux fonctions de ministre de l'intérieur, voulant consacrer tout son temps à la direction générale des affaires gouvernementales et devenant virtuellement chancelier. Il va sans délai élaborer une politique qu'il annoncera à la prochaine Douma, politique que celle-ci approuvera, ou à laquelle elle se soumettra s'il ne se pas provoquer un conflit.

La politique extérieure de la Russie a été conduite avec autant d'habileté. Elle vient de conclure avec l'Angleterre une entente sur les intérêts respectifs de deux pays en Asie, ce qui écarte toute cause immédiate de dispute, et laisse les rapports avec les autres pays étant également réglés de façon satisfaisante, le gouvernement russe libre de consacrer tous ses efforts à la réparation des ruines causées par la guerre et les troubles intérieurs.

DE TOUT UN PEU.

—On recommence à parler, dans la presse des pays annexés, d'un monument qui doit être élevé à l'empereur Guillaume. Les plans de Strasbourg, les fonds nécessaires étant trouvés.

—Dans les journaux de médecine un certain nombre d'articles préconisent la création d'un uniforme commun aux médecins militaires de toutes les nations.

—La Compagnie du Nord compte livrer en octobre ses nouvelles voies de Paris à Orry-la-Ville. Elle passera sur des débris de stations et ne recevra que les trains de vitesse; les anciennes voies serviront aux trains omnibus et de petite vitesse.

—Un chimiste anglais est parvenu à composer un nouveau brillant, très bon marché, dit-il, avec du graphite réduit en poudre.

—Le "gaolien," ce millit géant de la Mandchourie dont il fut tant parlé en 1904-1905, a été expérimenté, depuis, en Russie où il a donné de fructueux résultats.

—L'Etat belge, dit le "Journal des transports," va racheter en France, moyennant 65,835,220

franco, et les exploiter, ce qui sera nouveau, "quatorze kilomètres de chemins de fer, sur les tronçons de Comines-Armentières, Farnes-Dunkerque et Abbeville-Hesbrouck.

—Un médecin suisse affirme que le nombre des femmes à barbe va en augmentant. Et les jours l'ormement viril vient de préférence déparier les visages féminins dans les pays chauds.

Général français de demain

Un journal a publié la liste des élèves officiers sortant cette année de Saint-Cyr, et l'on a pu constater, une fois de plus, que sur ce livre d'or, qui est celui des généraux de demain, fusionnent, comme en un raccourci de la France, des noms bien connus dans l'aristocratie, la haute bourgeoisie, les arts, les lettres et l'industrie.

On y trouve, côte à côte, dans une cordiale confraternité d'armes, des Le Gonidec de Traissan, Kolb-Bernard, de Lacaze, de Gaudine, Dufour d'Astafort, de Moattier-Richard, Marat, Dietrich, Valladon, Zora, Ordonneau, Germain, Perier, Magoin, Donoat, Keller, d'Epinois Saint-Luc, Jourdan, Ohardin, Tranchant de La Baume, Devienne, Debied, Guillaume, de La Roque, Rouvray de Saint-Simon, Duvergier, de Lavergne, Assis, Regnaud, Silvestre de Sacy, d'autres encore dont les familles ont marqué dans l'histoire de ce pays.

Et c'est une consolation de se dire que, malgré les théories néfastes d'un Hervé et de ses adeptes, la vieille France est toujours là que l'armée de demain trouve, comme celle d'hier, à s'y ravitailler et que, pour employer la patriotique formule, où les pères ont passé, passent glorieusement les enfants....

THEATRES.

ORPHEUM.

La saison 1907-1908 s'ouvre à l'Orpheum lundi prochain, et déhiera la vente des places pour les représentations de la première semaine a été très forte, ce qui indique que la popularité du joli théâtre de vaudeville de la rue St-Charles est aussi grande que jamais.

FUZANE.

Le grand comédien Tim Murphy, qui ouvrira la saison au Théâtre Tulane dimanche dernier, a été accueilli avec enthousiasme par une salle bondée du parterre au cintre. Il débutait, cette année, dans une pièce de tout premier ordre, "A Corner in Coffee", et jamais son grand talent n'a été plus en évidence. Il a été rappelé à la fin de chaque acte.

Il n'est que juste d'ajouter que M. Murphy est entouré d'artistes très habiles, qui savent mettre en relief toutes les beautés de l'œuvre, comme Miss Dorothy Sherrod, M. Oscar Norflett, M. Edward J. Hayes, M. James Duddy, Miss Maude Neal, Mme Aubrey Powell, etc.

"A Corner in Coffee" sera donnée ce soir et deux fois demain. La troupe de Tim Murphy jouera ensuite "Two Men and a Girl".

ON DIT:

Que la rue de Chartres, de Ste-Anne à Esplanade, n'est plus sous le contrôle de la police, et que c'est pourquoi tous les abus s'y commettent. Le jour, les enfants s'y promènent le plus souvent tels qu'ils sont venus au monde; le soir, les papas et les mamans s'installent et s'établent sur les trottoirs devant leurs demeures, et frottent le visage quand il leur faut ouvrir la voie aux passants; hospitalière Amérique!

Qu'il y a tant de théâtres à des prix ridiculement modiques en ville que bientôt nous n'aurons plus de domestiques; nos cuisinières déjà y vivent.

Qu'autant nom dernièrement n'a été autant prononcé et écrit à la Nouvelle-Orléans que celui de Lamona; et qu'il n'en est aucun qui ait plus alimenté la chronique sensationnelle et valu autant de sous aux feuilles jaunes.

Qu'après trois années d'administration, le maire Behrman commença à douter de la bêtise, de la siccité des amitiés politiques, et du désintéressement de la Presse; après les applaudissements, les sifflets.

ATHENEES LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908. PROGRAMME. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écru, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devra pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans son auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BURNISE BOUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

LE CROISIERE "CHATTANOOGA" DANS LES EAUX JAPONAISES.

New York, 9 septembre.—On mande de Tokio au "Herald" que pendant le séjour du croiseur "Chattanooga" dans le port d'Hakodate, quatre marins américains ont été malmenés par la populace, à laquelle ils n'ont échappé que grâce à l'intervention de la police. Une enquête ouverte immédiatement par les officiers du croiseur a démontré que les quatre marins avaient été attaqués sans aucune provocation d'un négociant japonais, attaque qui avait amené la foule.

Cette dépêche ajoute que la visite du "Chattanooga" à Yokohama a été marquée par l'échange de courtoisies usuelles entre les autorités de la ville et les officiers du croiseur. Les marins ont reçu l'autorisation de descendre à terre et il n'est survenu aucun incident.

MARIAGE D'UNE AMERICOISINE AVEC UN GREC.

Bar Harbor, Me, 9 septembre. Mlle Evelina Palmer, fille de Mme Robert Abbe, de New York, a épousé aujourd'hui Angelo Sikelianos, un Grec, qui s'est fait connaître dans ce pays-ci par ses poèmes et ses œuvres philanthropiques.

Ce mariage cause de l'intérêt non seulement en raison de l'union d'une Américaine avec le poète grec, mais par suite du rang élevé qu'occupe la famille de la mariée et des idées indépendantes que professe la jeune fille à l'égard de la toilette.

En possession d'une fortune personnelle, Mlle Palmer, a beaucoup voyagé.

MISSION DE DEUX COMMISSAIRES.

Pékin, 9 septembre.—Le trône a nommé aujourd'hui Tashon Wang Ta Hsi et Ting She Hwei commissaires impériaux avec l'instruction de se rendre séparément au Japon, dans la Grande-Bretagne et l'Allemagne dans le but d'étudier les systèmes constitutionnels de ces pays et d'en faire un rapport.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

italien, — contentes-vous donc de vos intrigues, de vos jolies traîtrises féminines et de votre suave cruauté. Gardez le silence sur ce que vous ne pouvez comprendre et sur ce que vous ne savez pas.

—Ce que je ne sais pas!... répéta-t-elle. Le rire singulier qu'elle répétait, gonfla sa gorge et tendit l'arc rouge de sa bouche sans éclater.

Ce rire en raison du sang froid de Marco.

—Mais c'est effrayant!... oris le jeune homme. Claudia, bien que tu n'aies pas de cœur, tu ne riras pas de la sorte si tu savais ce qu'il y a d'horrible dans ma vie!...

Il tomba sur un siège, s'accoude contre une table, et gémit tout haut. Sa ceinture se leva. Comme elle paraissait haute! Le splendide forrreur lui élargissait les épaules, tandis que le drap souple de la robe se plaquait aux étroites hanches, les resserait encore. Ce long corps aux nobles mouvements, glissa vers le jeune duo. Une main se posa sur la tête aux boucles drues et raees.

—Stabia dit la princesse, ne sois donc pas lâche. Fièrement il releva le visage pour protester. —Oui, ne sois pas lâche, répéta-t-elle. Consais tu le prestige d'un nom comme le nôtre, la force de notre ancienne et immense

Troubles entre blancs et jaunes à Vancouver.

Seattle, Wash, 9 septembre.—On mande de Vancouver à la "Post-Intelligencer":

"A la suite des troubles qui ont éclaté samedi soir à Vancouver, dans la ville chinoise et dans le quartier japonais pendant lesquels plusieurs orientaux ont été blessés par la populace enragée, le baron Ishii, chef du département du commerce étranger et le consul Hisamidji, ont envoyé une longue dépêche au gouvernement japonais l'avertant de ces faits regrettables.

Le baron Ishii et le consul Hisamidji n'ont échappé qu'avec peine à la populace.

Au moment où l'émeute battait son plein dans le quartier oriental un navire portant 500 immigrants japonais arrivait dans le port.

Les premiers immigrants qui mirent pied à terre furent assaillis par la foule et précipités dans le canal de Burrad.

On estime que 4000 ouvriers blancs ont pris part aux troubles. Le calme a été finalement rétabli par la police qui a procédé à un grand nombre d'arrestations.

Hier soir les quartiers chinois et japonais ont été gardés par des troupes à cheval et des détachements de police.

Aujourd'hui, pendant une interview, le baron Ishii a déclaré qu'il avait câblé à l'ambassadeur du Japon à Londres et qu'il se proposait de demander une indemnité de 25,000 dollars aux autorités de Vancouver.

Le maire de la ville, M. Bethune, a déclaré que l'indemnité ne serait pas payée et que l'incident serait directement réglé par le gouvernement du Dominion.

On s'attend à des complications internationales.

MOTS POUR RIRE.

—Rappelle-toi qu'un véritable socialiste doit être toujours contre le gouvernement.

—Mais s'il t'offrait d'être sous-préfet...

—Il y a s'qu'un poste que j'accepterais: celui de trésorier-payeur général.

Sur la plage. —Elle n'est pas mal, la petite madame X...? —Pas mal, en effet. Elle a ce que l'on appelle la beauté du diable.

—C'est donc pour cela que l'on dit que son ménage est un enfer.

ON DIT:

Que la rue de Chartres, de Ste-Anne à Esplanade, n'est plus sous le contrôle de la police, et que c'est pourquoi tous les abus s'y commettent. Le jour, les enfants s'y promènent le plus souvent tels qu'ils sont venus au monde; le soir, les papas et les mamans s'installent et s'établent sur les trottoirs devant leurs demeures, et frottent le visage quand il leur faut ouvrir la voie aux passants; hospitalière Amérique!

Qu'il y a tant de théâtres à des prix ridiculement modiques en ville que bientôt nous n'aurons plus de domestiques; nos cuisinières déjà y vivent.

Qu'autant nom dernièrement n'a été autant prononcé et écrit à la Nouvelle-Orléans que celui de Lamona; et qu'il n'en est aucun qui ait plus alimenté la chronique sensationnelle et valu autant de sous aux feuilles jaunes.

Qu'après trois années d'administration, le maire Behrman commença à douter de la bêtise, de la siccité des amitiés politiques, et du désintéressement de la Presse; après les applaudissements, les sifflets.

ATHENEES LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908. PROGRAMME. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écru, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devra pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans son auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BURNISE BOUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

LE CROISIERE "CHATTANOOGA" DANS LES EAUX JAPONAISES.

New York, 9 septembre.—On mande de Tokio au "Herald" que pendant le séjour du croiseur "Chattanooga" dans le port d'Hakodate, quatre marins américains ont été malmenés par la populace, à laquelle ils n'ont échappé que grâce à l'intervention de la police. Une enquête ouverte immédiatement par les officiers du croiseur a démontré que les quatre marins avaient été attaqués sans aucune provocation d'un négociant japonais, attaque qui avait amené la foule.

Cette dépêche ajoute que la visite du "Chattanooga" à Yokohama a été marquée par l'échange de courtoisies usuelles entre les autorités de la ville et les officiers du croiseur. Les marins ont reçu l'autorisation de descendre à terre et il n'est survenu aucun incident.

MARIAGE D'UNE AMERICOISINE AVEC UN GREC.

Bar Harbor, Me, 9 septembre. Mlle Evelina Palmer, fille de Mme Robert Abbe, de New York, a épousé aujourd'hui Angelo Sikelianos, un Grec, qui s'est fait connaître dans ce pays-ci par ses poèmes et ses œuvres philanthropiques.

Ce mariage cause de l'intérêt non seulement en raison de l'union d'une Américaine avec le poète grec, mais par suite du rang élevé qu'occupe la famille de la mariée et des idées indépendantes que professe la jeune fille à l'égard de la toilette.

En possession d'une fortune personnelle, Mlle Palmer, a beaucoup voyagé.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

italien, — contentes-vous donc de vos intrigues, de vos jolies traîtrises féminines et de votre suave cruauté. Gardez le silence sur ce que vous ne pouvez comprendre et sur ce que vous ne savez pas.

—Ce que je ne sais pas!... répéta-t-elle. Le rire singulier qu'elle répétait, gonfla sa gorge et tendit l'arc rouge de sa bouche sans éclater.

Ce rire en raison du sang froid de Marco.

—Mais c'est effrayant!... oris le jeune homme. Claudia, bien que tu n'aies pas de cœur, tu ne riras pas de la sorte si tu savais ce qu'il y a d'horrible dans ma vie!...

Il tomba sur un siège, s'accoude contre une table, et gémit tout haut. Sa ceinture se leva. Comme elle paraissait haute! Le splendide forrreur lui élargissait les épaules, tandis que le drap souple de la robe se plaquait aux étroites hanches, les resserait encore. Ce long corps aux nobles mouvements, glissa vers le jeune duo. Une main se posa sur la tête aux boucles drues et raees.

—Stabia dit la princesse, ne sois donc pas lâche. Fièrement il releva le visage pour protester. —Oui, ne sois pas lâche, répéta-t-elle. Consais tu le prestige d'un nom comme le nôtre, la force de notre ancienne et immense

ON DIT:

Que la rue de Chartres, de Ste-Anne à Esplanade, n'est plus sous le contrôle de la police, et que c'est pourquoi tous les abus s'y commettent. Le jour, les enfants s'y promènent le plus souvent tels qu'ils sont venus au monde; le soir, les papas et les mamans s'installent et s'établent sur les trottoirs devant leurs demeures, et frottent le visage quand il leur faut ouvrir la voie aux passants; hospitalière Amérique!

Qu'il y a tant de théâtres à des prix ridiculement modiques en ville que bientôt nous n'aurons plus de domestiques; nos cuisinières déjà y vivent.

Qu'autant nom dernièrement n'a été autant prononcé et écrit à la Nouvelle-Orléans que celui de Lamona; et qu'il n'en est aucun qui ait plus alimenté la chronique sensationnelle et valu autant de sous aux feuilles jaunes.

Qu'après trois années d'administration, le maire Behrman commença à douter de la bêtise, de la siccité des amitiés politiques, et du désintéressement de la Presse; après les applaudissements, les sifflets.

ATHENEES LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908. PROGRAMME. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écru, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devra pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans son auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BURNISE BOUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

LE CROISIERE "CHATTANOOGA" DANS LES EAUX JAPONAISES.

New York, 9 septembre.—On mande de Tokio au "Herald" que pendant le séjour du croiseur "Chattanooga" dans le port d'Hakodate, quatre marins américains ont été malmenés par la populace, à laquelle ils n'ont échappé que grâce à l'intervention de la police. Une enquête ouverte immédiatement par les officiers du croiseur a démontré que les quatre marins avaient été attaqués sans aucune provocation d'un négociant japonais, attaque qui avait amené la foule.

Cette dépêche ajoute que la visite du "Chattanooga" à Yokohama a été marquée par l'échange de courtoisies usuelles entre les autorités de la ville et les officiers du croiseur. Les marins ont reçu l'autorisation de descendre à terre et il n'est survenu aucun incident.

MARIAGE D'UNE AMERICOISINE AVEC UN GREC.

Bar Harbor, Me, 9 septembre. Mlle Evelina Palmer, fille de Mme Robert Abbe, de New York, a épousé aujourd'hui Angelo Sikelianos, un Grec, qui s'est fait connaître dans ce pays-ci par ses poèmes et ses œuvres philanthropiques.

Ce mariage cause de l'intérêt non seulement en raison de l'union d'une Américaine avec le poète grec, mais par suite du rang élevé qu'occupe la famille de la mariée et des idées indépendantes que professe la jeune fille à l'égard de la toilette.

En possession d'une fortune personnelle, Mlle Palmer, a beaucoup voyagé.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

italien, — contentes-vous donc de vos intrigues, de vos jolies traîtrises féminines et de votre suave cruauté. Gardez le silence sur ce que vous ne pouvez comprendre et sur ce que vous ne savez pas.

—Ce que je ne sais pas!... répéta-t-elle. Le rire singulier qu'elle répétait, gonfla sa gorge et tendit l'arc rouge de sa bouche sans éclater.

Ce rire en raison du sang froid de Marco.

—Mais c'est effrayant!... oris le jeune homme. Claudia, bien que tu n'aies pas de cœur, tu ne riras pas de la sorte si tu savais ce qu'il y a d'horrible dans ma vie!...

Il tomba sur un siège, s'accoude contre une table, et gémit tout haut. Sa ceinture se leva. Comme elle paraissait haute! Le splendide forrreur lui élargissait les épaules, tandis que le drap souple de la robe se plaquait aux étroites hanches, les resserait encore. Ce long corps aux nobles mouvements, glissa vers le jeune duo. Une main se posa sur la tête aux boucles drues et raees.

—Stabia dit la princesse, ne sois donc pas lâche. Fièrement il releva le visage pour protester. —Oui, ne sois pas lâche, répéta-t-elle. Consais tu le prestige d'un nom comme le nôtre, la force de notre ancienne et immense

Feuilleton

DE L'ABELLE DE LA N. O.

No 19 Commencé le 20 Août 1907

Calvaire de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Daniel Lesueur

PREMIERE PARTIE

LA MARTYRE BAILLONNEE

VII

CLAUDIA.

Cette femme, en effet, d'une élégance folle, et qui, en saut du

lit se mettait entre les mains des douces, des massages, des manœuvres, pour les soins les plus raffinés, obéissait, de toilette en un clin d'œil. Elle ne portait jamais que de longs feurréaux, sortes de robes collantes, qui, servant l'heure ou la saison étaient sobres et couvertes de fourrures, ou blanches et couvertes de dentelles. Avec cela des perles fabuleuses ou de lourds bijoux historiques.

Maintenant le frère et la sœur se taisaient, n'ayant guère de confiance à faire, et sentant, comme toujours, tomber sur eux cette impression de distance entre des âmes trop différentes, et qui s'impose d'autant plus quand ces âmes habitent des corps pétris d'un chair semblable et imprégnés du même sang.

Le duo s'étonnait que la fébrilité de Claudia ne l'ait pas déjà soulevée de sa place et entraînée hors de la maison.

Mais la princesse restait pelotonnée dans sa bergère, comme une chatte nerveuse, sournoisement aux aguets.

Braquement elle dit, avec un regard autour d'elle: —Tu vas garder cette installation!

—Comment! fit Marco, sans comprendre.

—Oui... maintenant que tu reviens à Rome.

—A Rome?... répéta-t-il, troublé. Pourquoi? Il n'en est pas question.

—Allons donc! fit Claudia. Puisque tu vois débarrassé de ton rival, et que ton idole s'installe au palais Faruée.

—Claudia, s'écria le jeune homme, qui, à présent, bien sûr, répéta-t-elle.

—Oh! dit-elle avec le plus paisible sourire. Un coup tellement réussi! Ce n'est pas moi qui l'en blâmerai. Au contraire. Je ne te croyais pas si bien un Stabia. Tu t'es ravisé qu'il y eut des Borgias dans notre famille. Ah! ah! les grilles ont tout de même posé un jeune tigre. L'enfant s'amuse... Ma parole, Marco, je trouve ça épouvantable!

Elle se pencha en avant, les coudes aux genoux, son visage aigu dans ses mains osseuses et fines. Ses yeux obscurs luisaient féroce. Une incompréhensible gaieté faisait trembler sa levre.

Marco semblait changé en pierre. Mais, sous son impassibilité, se devinait un tel tourbillon de sentiments, qu'on n'aurait pu prévoir, ce qui ferait d'abord explosion, de la fureur ou de la souffrance.

—Ni Fane ni l'autre, cependant. Il se contentait.

—"Sorella mia," prononça-t-il, — mais cette fois sans aucune tendresse, avec une gravité de glace, et en employant la troisième personne, si cérémonieuse en

italien, — contentes-vous donc de vos intrigues, de vos jolies traîtrises féminines et de votre suave cruauté. Gardez le silence sur ce que vous ne pouvez comprendre et sur